

Parutions

Éditions

- **Guy de Maupassant**, *Nouvelles réalistes*, éd. **Anne-Laure Chat**, Paris, Hachette Éducation, Biblio collège, juin 2017, 128 p. (3 euros)

Cet ouvrage de la collection Bibliocollège regroupe **7 nouvelles réalistes de Maupassant**, en lien avec le thème au **programme de 4^e** « La fiction pour interroger le réel » : « **Aux champs** » (questionnaire : la place de l'argent au XIX^e siècle), « **La Parure** » (questionnaire : un conte de fée cruel), « **Clochette** » (questionnaire : le secret d'une vie), « **Boitelle** » (questionnaire : le triomphe des préjugés ?), « **Le Papa de Simon** » (questionnaire : seul face au groupe), « **Le Trou** » (questionnaire : une farce noire) et « **Toine** » (questionnaire : un ogre de farce).

L'ouvrage propose également : **une annotation de chaque nouvelle ; une biographie de Maupassant ainsi qu'une présentation de son époque** à travers le mouvement du réalisme ; **une présentation du genre de la nouvelle réaliste ; un groupement de textes intitulé « Scènes de la vie parisienne »**, qui entre en écho avec un autre thème du programme de 4^e : « La ville, lieu de tous les possibles ? » ; **des lectures d'images basées sur des tableaux issus des courants du réalisme et de l'impressionnisme.**

- **Guy de Maupassant**, *Le Papa de Simon et 5 nouvelles réalistes et fantastiques*, éd. **Stéphane Maltère**, Paris, Magnard, Classiques & Patrimoine, avril 2017, 96 p. (2,95 euros)

Choix de six nouvelles recommandées pour les classes de 4^e et de 3^e du collège : « Le Papa de Simon », « Pierrot », « La Mère sauvage », « Magnétisme », « La Morte » et « La Peur ».

L'ouvrage comprend des **rabats panoramiques** avec l'œuvre d'art de la couverture en grand format et une **frise historique et culturelle** ; des éléments d'histoire des arts, des notes de vocabulaire adaptées au niveau de la classe, des rubriques outils de la langue, des encadrés méthode et un lexique.

- **Guy de Maupassant**, *Bel-Ami*, Pierre Bordas et fils, Lectures ELI, seniors, mai 2017, 128 p. + 1 CD, (14,75 euros)

Cet ouvrage, destiné aux apprenants de niveau 2 de FLE (A2), est accompagné d'un CD audio et de la lecture intégrale version MP3 téléchargeable avec livret gratuit. Ce dernier comprend des dossiers culturels, des exercices DELF et des activités ludiques variées.

- **Hoffmann, Poe, Gautier, Maupassant, Buzzati, Matheson**, *Nouvelles fantastiques*, éd. **Aurélia Dal Zotto**, Paris, Le Livre de Poche, Les Classiques pédagogo, juin 2017, 320 p. (3,80 euros)

Edition de 7 nouvelles destinées au collège : « L'Homme au sable » d'Hoffmann, « Le Cœur révélateur » de Poe, « La Morte amoureuse » de Gautier, « **La Peur** » et « **Qui sait ?** » de **Maupassant**, « Le Monstre » de Dino Buzzati et « Le Jeu du bouton » de Richard Matheson. Dossier thématique : frontières avec le réel.

Traduction

- **Guy de Maupassant**, *El doctor Héraclius Gloss*, trad. **Manuel Arranz**, Editorial Periférica, coll. Largo Recorrido, rééd. juin 2017, 104 p. (14,75 euros)
Traduction espagnole de la nouvelle « **Le Docteur Héraclius Gloss** ».

Ouvrages

- **Colette Becker et Pierre-Jean Dufief** (éd.), *Dictionnaire des naturalismes*, Paris, Honoré Champion, coll. Dictionnaires et références ; 43, mai 2017, 2 vol., 1 016 p. (155 euros)

[Table des matières](#) téléchargeable sur le site des Éditions Champion.

Volume I : de A à H. Volume II : de I à Z.

- **Raoudha Mzabi**, *Les Représentations de l'objet dans l'œuvre de Maupassant*, Sarrebruck, Éditions Universitaires Européennes, coll. Omn. Univ. Europ., mai 2017, 496 p. (71,90 euros)
Cette étude, tirée d'une thèse de doctorat soutenue en 2007 à Paris IV-Sorbonne, pose la problématique de l'objet dans l'œuvre de Maupassant. D'un point de vue narratif, il est considéré comme un signe qui structure le récit. L'écrivain transpose dans la fiction l'arrière-plan historique et sociologique du XIX^e siècle. L'objet est un support matériel qui déclenche le processus de la réminiscence ainsi que la problématique du « double décalé dans le temps » par l'intermédiaire d'un objet à valeur temporelle. Maupassant travaille à une représentation complexe de l'objet de nature sensorielle et non intellectuelle, à la fois impressionniste et illusionniste. L'esthétique de l'objet nous amène à étudier les objets de femmes les métamorphosant en objets de luxe.

- **Eva Yampolsky**, *Identity Trouble. Fragmentation and Disillusionment in the Works of Guy de Maupassant*, New York, Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, Oxford, Wien, Peter Lang, Currents in Comparative Romance Languages and Literatures, 2017, XII-130 p. (79,20 euros. Existe au format epub)

[Consulter le site de l'éditeur.](#)

Articles

- **Olivier Hambursin**, « Le roman en écho. Quand Vincent Almedros dialogue avec Maupassant », *@analyses, revue de critique et de théorie littéraire*, Vol. XII, n°2, printemps-été 2017, p.253-276.

[Accessible au format pdf.](#)

- **Dalia Satkauskytė**, « The Impossibility of immanence : A contemporary perspective on Algirdas Julius Greimas' Maupassant », *Sign Systems Studies*, vol. 45, n°1/2, 2017, p. 120-136. [Article](#) en anglais accessible sur le site de la revue.

- **Mélie Simard-Houde**, « Être reporter sans le titre ? Les reconfigurations poétiques de la chronique à l'heure de l'invention de l'enquête (1870-1890) », *Sur le journalisme*, Vol. VI, n°1, 2017, p.172-187. [Article téléchargeable au format pdf.](#)

Contient des passages intéressants sur Maupassant journaliste et reporter.

- **Fernanda Aquino Sylvestre**, « Uma leitura do insolito nos contos « O Horla », de Maupassant e « O visitante », de Victor Giudice », *Revista Araticum*, vol. XV, n°1, mai 2017, p.12-26. Article en portugais du Brésil, [en ligne au format pdf.](#)

Matériel audiovisuel

- **Guillaume Gallienne**, *Ça peut pas faire de mal. Balzac, Flaubert, Zola, Maupassant*, Paris, Gallimard, 1 CD, mai 2017, 2h30. (25 euros)

Version intégrale.

Événements

Nouvelles cruelles dans Europe Nuit

Le **30 juin 2017**, dans **Europe Nuit**, **Nicolas Carreau** a évoqué le livre audio des *Nouvelles cruelles* de Maupassant, lues par Robin Renucci. [Possibilité de réécouter l'émission en podcast.](#)

Maupassant au Lucernaire

Tout l'été, la pièce *Le Horla*, tirée de la nouvelle fantastique de Maupassant, est jouée au **Théâtre du Lucernaire**. Cette adaptation scénique due à **Slimane Kacioui**, avec **Florent Aumaître**, tourne avec succès en France depuis plusieurs années. Consulter les dates et voir [l'affiche](#) dans la rubrique **Actualité maupassantienne**.

Théâtre du Lucernaire

53 rue Notre-Dame-des-Champs

75006 Paris

[Site du théâtre pour réserver des places.](#)

[Présentation du spectacle sur Youtube.](#)

Maupassant au Festival Off d'Avignon

Du 22 juillet au 30 juillet 2017, **Anne Marlange** présentera son spectacle *Maupassant éperdument...* reposant sur quatre histoires de femmes : « La Parure », « Le Signe », « Rosalie Prudent » et « Les Sabots ».

Théâtre de l'Atelier florentin

28 rue Guillaume Pluy

84000 Avignon

Renseignements sur le [site Billetrédu.com](#).

Maupassant dans l'enseignement secondaire

Mont-Oriol au lycée

Une **fiche pédagogique** destinée aux professeurs des **lycées** propose une [séquence](#) pour étudier le roman *Mont-Oriol* (1887) en classe de **seconde**. Elle est accessible en ligne aux enseignants inscrits sur le site du [Livre de Poche](#).

NB : pour avoir accès à cette fiche pédagogique, l'internaute doit s'inscrire préalablement sur le site ; les professeurs devront utiliser leur NUMEN.

Boule de Surf, Maupassant sur le Web

Maupassant en dictées

Le [site ZenDictée.fr](#) propose des textes tirés des œuvres classiques. Classées par niveau de difficulté, ces extraits comportent le nombre de mots, le temps moyen en minutes de la dictée, et le nombre moyen d'erreurs d'orthographe faites par les joueurs. Certains mots difficiles sont également donnés d'emblée. Il existe treize extraits d'œuvres de Maupassant (contes et

nouvelles, mais aussi romans et chroniques). Il est nécessaire de s'inscrire pour accéder aux dictées.

Ressources

Le web offre encore quantité de documents, souvent des articles scientifiques ou grand public. En voici deux parmi bien d'autres :

- **Christophe Hugot**, « Albert-Marie Schmidt, esquisse d'une figure littéraire », *Nord' – revue de critique et de création littéraires du Nord/Pas-de-Calais*, Société de littérature du nord, Les Lieux du livre ; 69, 2017, p. 97-128. En ligne sur [HAL](#).

Albert-Marie Schmidt a été l'auteur d'une biographie de Maupassant. Il s'agit ici de découvrir l'homme et l'érudit.

- **Caroline Joons**, [Comment le fantastique apparaît-il dans les nouvelles de Guy de Maupassant ?](#), court mémoire niveau licence, Dalarna University, en français, 2017.

Revue de presse

La courte revue de presse concerne essentiellement les adaptations théâtrales d'œuvres de Maupassant en province. On y trouvera un compte rendu du dernier film de Stéphane Brizé, sorti le 1^{er} juin 2017 sur les écrans italiens, mais aussi les prestations de compagnies locales.

- « [Guy de Maupassant s'invite au Contrepoint](#) », *La Dépêche*, 11 avril 2017.

- « [Théâtre de l'Arche. L'amour selon Maupassant](#) », *Le Télégramme*, 26 avril 2017.

- « [Théâtre à Paris : les jolis mots de Maupassant](#) », *Le Parisien*, 15 mai 2017.

- « [«Una vita», Brizé da perdita del lavoro a perdita dell'illusione](#) », *Il Corriere dell'Umbria*, 31 mai 2017.

Nouveautés sur le site espagnol sur Maupassant

José Manuel Ramos, webmaster du site espagnol « **Guy de Maupassant** », a récemment mis en ligne les traductions espagnoles d'**articles de journaux français**. On les trouvera dans la section « [Novedades](#) ».

Maupassantiana

La site fête ses **15 ans d'existence**. On pourra consulter les rubriques [Bibliographie](#) et [Adaptations](#) qui ont été actualisées, ainsi que l'onglet [Actualité maupassantienne](#), caché derrière la mappemonde qui tourne en page d'accueil. Les découvertes sont nombreuses et le temps insuffisant pour mettre en ligne tout ce qui pourrait être utile. Merci aux internautes qui m'ont signalé des liens obsolètes sur le site. Ils ont été supprimés ou mis à jour, notamment dans la rubrique [Liens](#). Les noms de sociétés d'amis d'écrivains du XIX^e siècle en relation avec Maupassant seront ajoutés sur demande. Par ailleurs, les rubriques **Hommages** et **Lieux publics** portant le nom de Maupassant peuvent être complétées. Ont ainsi été ajoutés récemment une maison des associations, une école et un prix de la jeune nouvelle de [l'AMOPA](#) appelés Maupassant.

Histoire du vieux temps

Le **1^{er} juillet 1883**, **Théodore de Banville** donnait un compte rendu du roman *Une vie*, au journal *Gil Blas*. Son long article faisait suite à ceux de Paul Alexis (*Le Réveil*, 15 avril 1883), Maxime Gaucher (*La Revue bleue*, 21 avril 1883) et Philippe Gille (*Le Figaro*, id.). On pourra se reporter au site Gallica de la BnF et aux archives de la [Revue des Deux Mondes](#) pour lire ces articles. Nous avons recopié ci-dessous l'article de Banville dans son intégralité.

En lisant

Théodore de Banville, « Lettres chimériques. La Sincérité », *Gil Blas*, n°1321, 1^{er} juillet 1883, p.1.

À *Guy de Maupassant*.

I

Mon cher poète, vous avez donné un spectacle qui serait des plus étonnants, si quelque chose était étonnant; mais rien ne l'est. Ce qui semble étrange et inexplicable, c'est simplement des choses mal observées. Dans ce Paris où Victor Hugo a légitimement pris toute la gloire, et où il est si difficile d'obtenir un peu de renommée, une notoriété quelconque, vous avez été célèbre du premier coup. Vous êtes entré tout droit dans le but, comme une flèche, et tout de suite vous êtes devenu l'égal des vieux écrivains les plus illustres. Certes vous avez beaucoup de talent ; mais le talent n'eût pas suffi à créer un pareil miracle : pourquoi donc s'est-il produit ? Est-ce parce que vous avez aussi beaucoup de bonheur ? Ah ! laissons ce mot vague à ceux qui se contentent de vocables devenus insignifiants à force d'avoir été mal employés !

Le bonheur, c'est une chose que l'homme pétrit et façonne lui-même, comme le fer que le forgeron frappe à grands coups de son marteau, dans la rouge fournaise.

Vous êtes devenu célèbre tout de suite, parce que d'instinct vous avez deviné que la condition unique de l'art c'est de donner aux délicats et à la foule ce dont ils ont également soif : la Sincérité. Être sincère, tout est là ; il n'y a pas d'autre règle, il n'y a pas d'autre poétique, et tous ces fatras qui disent le contraire en ont menti. Oh ! quelle fut la charmante et reconfortante et heureuse surprise des lecteurs, lorsqu'on vous vit arriver exempt de toute affectation et de tout mensonge, ne cherchant pas du tout à donner aux gens des vessies pour des lanternes, ou à leur faire voir en plein midi trente-six chandelles ! On ne se lassa pas de relire cette *Boule-de-Suif* où vous avez montré la laideur de l'Égoïsme humain, sans vous laisser séduire par les sirènes de l'Antithèse, et sans être tenté de faire de votre héroïne une figure sublime. On dévora cette *Maison Tellier*, où vous faites voir les filles telles qu'elles sont, bêtes et sentimentales, sans les relever ou les flétrir, et en ne les traînant pas dans la boue, ni dans les étoiles. Et cette autre nouvelle où d'un mot crû dit à un officier prussien et que la situation rend magnifique, une autre fille soufflette audacieusement la victoire. Cette misérable créature alors transfigurée, cette prostituée vengeresse, vous la faites sauver par le curé du village, qui la cache dans le clocher. Ainsi vous n'avez pas peur de passer pour clérical, non lus que de passer pour athée. Vous n'avez peur de rien.

II

Et que pourrait-il craindre, celui qui regarde la Vérité en face, et tâche de la peindre telle qu'elle est ? Dans votre roman *Une Vie*, vous racontez une destinée de femme, mille fois plus émouvante en sa trivialité douloureuse que si vous aviez forcé et ramené à un faux idéal les événements et les caractères. Les faits sont ce qui arrive tous les jours, les personnages ne sont pas bons ou mauvais tout d'une pièce ; c'est la vie telle qu'elle est, dans toute la simplicité et dans toute son horreur.

Ainsi vous avez eu la grande idée d'être sincère, et il n'a pas fallu davantage pour vous mettre au premier rang. Mais cette idée, êtes-vous depuis longtemps le seul qui l'avez eue ? Non, grâce au ciel, et si l'injustice ne nous aveuglait pas, nous verrions distinctement que,

dans ce siècle comme dans les autres, tout grand coup d'aile poétique a été un effort vers la sincérité. Chateaubriand, Lamartine, Hugo, Musset, Balzac, Baudelaire, Flaubert, Leconte de Lisle, Zola, les Goncourt, Alphonse Daudet ont tous été des hommes qui ont tenté de substituer au convenu la vérité et l'observation directe. Pour les premiers d'entre eux, c'est un faible argument et une mauvaise guerre que de les railler sur ce qui dans leur stylo est aujourd'hui démodé. La Vérité elle-même, quand elle sort de son puits, a des façons différentes d'être nue et de porter sa nudité mais lui reprocher d'avoir un sein de 1850 et non un sein de 1880, n'est-ce pas tomber dans la moquerie initiale et dans l'argumentation puérile.

Qui donc nous bouche les yeux, nous empêche de voir que bien réellement on s'est passé de main en main le flambeau, et que ce grand est vers la sincérité auquel nous applaudissons, tous les génies ont su et voulu le faire ? Si la Critique méconnaît cette vérité évidente, c'est qu'elle est égarée par une idée fausse, dont elle ne peut se débarrasser. Elle s'imagine qu'en art il y a des ÉCOLES, tandis qu'au contraire il n'y a et il ne peut y avoir que des INDIVIDUS. Tout génie est nécessairement un individu, un être isolé, précisément parce que la sincérité est sa seule règle et que nul ne peut lui emprunter ou lui voler sa façon d'être sincère.

C'est faute d'avoir compris cette chose si simple que le très grand écrivain et très grand romancier Émile Zola s'égaré si souvent dans sa critique. Il croit qu'il y a une ÉCOLE de Hugo ; il n'y en a pas plus qu'il n'y a une ÉCOLE de Zola. Cette chimère l'empêche de voir que lorsque Victor Hugo, tout jeune, faisait un poème sur la vache et intitulait ce poème : *La Vache*, il faisait exactement ce que Zola fait aujourd'hui, et combattait le même combat.

III

Mais, me dira-t-on, voulez-vous donc nier qu'il fait des imitateurs ? Assurément je ne veux pas nier une évidence qui me crève les yeux ; mais un troupeau entier d'imitateurs ne constitue pas plus une école que cent mille voleurs réunis ne forment une armée. On est imitateur

par manque de ressort, par lâcheté, par paresse. C'est pourquoi le premier ouvrage des imitateurs est toujours de réduire à une convention, à une formule toute faite, horriblement facile à appliquer et à suivre, ce qu'ils croient être les procédés dû maître. Or, quel qu'il soit, le maître digne de ce nom n'a pas de procédés. Sa seule règle, c'est d'observer le plus exactement et le plus naïvement possible la nature, la vie, l'âme humaine, et ses moyens d'expression sont aussi variés que ses sensations infinies et diverses. Ses imitateurs sont donc ses pires ennemis, le contraire de ce qu'il est lui-même et nullement son école. Agacé par des procédés immuables qui sont en effet à la portée de tout le monde, Zola a été amené à nier la sincérité chez les écrivains qu'il a cru être de l'école de Hugo, et de là, par une pensée naturelle chez Hugo lui-même. C'est absolument comme si le sergent de ville voulait arrêter un passant à qui on aurait tenté de dérober sa montre.

Au contraire, tâchons d'être sincères tout à fait, dans la critique aussi bien que dans l'invention, et nous reconnaitrons que par cela seul qu'il existait, tout génie, romancier ou poète, nous a pour un temps débarrassés de la convention et de la formule. Sans cesse ils renaissaient et pullulaient de nouveau ces monstres qui naissent dans la corruption et dans la pourriture de l'esprit, et sans cesse le soleil, la vérité, le clair Apollon les a percés et tués avec ses flèches de lumière.

Oui, sincère, tout le monde veut l'être, tout le monde le serait, s'il n'y avait pas le démon qui vous porte en haut de la montagne et qui, au prix d'un peu de lâcheté et de reniement, et pourvu qu'on l'adore, lui le démon Lieu Commun, vous promet et très honnêtement vous donne tous les royaumes de la terre. Il suffit de flatter le préjugé bourgeois, de consentir à une

troublante confusion entre la poésie et la morale (deux sciences absolument différentes l'une de l'autre, et qui n'ont pas affaire ensemble) pour obtenir toutes les richesses, toutes les récompenses, tous les honneurs matériels. Le monde tel qu'il est ne demande qu'une chose, c'est qu'on feigne de le voir et qu'on consente à le peindre tel qu'il a la prétention d'être, moyennant quoi il vous ouvre sa caverne d'Aladin et vous prodigue tous ses trésors.

IV

Soit qu'un dieu l'ait aveuglée, soit qu'elle ait senti l'impossibilité de lutter contre l'âme de la Recette, qui est la maîtresse et la grande inspiratrice, puisqu'elle paye, la Comédie moderne a consenti à ce compromis, et quoique fabriquée par d'immenses talents, elle s'est bornée à représenter une société de convention, aussi abstraite que la tragédie de Racine. Il semble que non seulement elle n'a pas regardé la vie, mais qu'elle n'a pas même lu ni connu *La Comédie Humaine* de Balzac. Elle partage le genre féminin en deux classes : d'un côté les mères et les sœurs, de l'autre les filles qui marchent dans la boue. Elle oublie de nous dire ce que deviennent les belles et honnêtes dames très connues pour avoir aimé, et qui cependant sont entourées de l'admiration et du respect de tous. Elle ne s'explique pas non plus au sujet des Pompadours à qui les évêques agenouillés remettent humblement leur pantoufle.

La plupart des académiciens sont des penseurs ou des écrivains de premier ordre, individuellement très estimés ; l'Académie, en temps que personne morale et collective a toujours été en butte aux railleries, et rien n'est plus juste, car prise dans son ensemble, elle se laisse gouverner par un préjugé auquel ne consentirait isolément aucun des membres qui la composent. Elle s'imagine, croit et veut faire croire que la meilleure des œuvres d'art est celle qui se propose un but moral immédiat ; à ce compte, l'Iliade aussi bien que la Vénus de Milo seraient des œuvres très inférieures ! C'est en vain que cette niaiserie a été réduite à sa juste valeur, et que cette toile d'araignée a été déchirée par l'éperon du cavalier qui passe. Le corps académique persiste et s'obstine. Sur un socle pour inspirer ses séances, et sur les couvertures de ses discours, il met non la figure de la Poésie, mais celle de la Sagesse, comme s'il ne pouvait jamais être sage de faire une autre chose que celle dont il s'agit.

La Revue des Deux-Mondes est le chemin de l'Académie, et elle mène à l'Académie aussi directement que la ligne droite mène d'un point à un autre. Ces deux institutions sont fondées sur le même principe : à savoir qu'une éducation distinguée, de belles relations dans le monde et une certaine respectabilité doivent tenir lieu de génie : aussi doivent-elles réciproquement se compléter et se soutenir ! Vous avez pu voir que dès qu'un écrivain se met en route pour l'Académie ; son premier soin est de donner à la *Revue des Deux-Mondes* quelque roman où chaque personnage est idéal, et où les gens qui trouvent par terre un portefeuille, loin d'y prendre des billets de banque, en remettent !

Le véritable artiste ne se soucie pas de tout cela. Il crée non des Amadis et des Almanzor, non des Eloa et des Elvire, mais des hommes et des femmes, et s'il ne ravit pas le public des albums, des bals blancs et des cascates, en revanche il s'empare de tout ce qui est naïf et de tout ce qui pense, des grands et des petits, sur lesquels l'invincible Sincérité met sa griffe comme un lion. C'est ce qui vous est arrivé, mon cher poète ; aucun prix de sagesse et de bonne tenue n'a été décerné à l'élève Guy de Maupassant ; mais les innombrables lecteurs assis à votre festin ont senti qu'ils buvaient le vin fortifiant et amer de la vérité.

THÉODORE DE BANVILLE.

Bonnes vacances à tous et à la rentrée !

Noëlle BENHAMOU

Si vous voulez recevoir ce message d'informations ou diffuser des nouvelles concernant Maupassant et son œuvre, il vous suffit d'envoyer votre adresse électronique ou votre annonce à : webmaster@maupassantiana.fr

La responsable de *Maupassantiana* se réserve le droit de ne pas faire paraître certaines données erronées ou fantaisistes. Pour se désinscrire, il suffit d'envoyer un message avec pour objet Désabonnement.

Les anciens numéros de la revue, qui comporte actuellement **275 abonnés**, sont archivés sur le site : http://www.maupassantiana.fr/Revue/archives_revue.html